

Rapport final pour la Commission Internationale de Numismatique

Louis Brousseau (Bourse de voyage 2004/05)

Je tiens d'abord à remercier les membres du bureau de la Commission internationale de numismatique pour m'avoir fait confiance et octroyé la bourse de voyage. Celle-ci fut extrêmement profitable pour l'avancée de ma thèse. J'ai pu grâce à ce financement visiter plusieurs musées dont les collections numismatiques possèdent un intérêt particulier pour mes recherches sur le monnayage de Poseidonia.

Les musées que j'ai choisi de visiter furent sélectionnés parmi ceux qui possèdent une collection importante de monnaies de Poseidonia qui, soit n'est toujours pas publiée, soit elle l'a été sans illustration. Afin de mener à bien une étude de coins il est primordial de posséder les images de toutes les monnaies. Il est donc avantageux de pouvoir se rendre sur place pour étudier le matériel. La bourse de la CIN m'a donné cette opportunité et fut exclusivement utilisée pour défrayer les coûts de déplacement et d'hébergement reliés à ces visites.

Une première partie de mes voyages s'est déroulée en Grande-Bretagne. Je me suis rendu à Londres pour étudier les monnaies de la collection du British Museum. J'ai pu alors recenser et étudier les 129 monnaies de Poseidonia conservées dans leurs médailliers. Le volume du BMC sur l'Italie n'étant pas illustré, il va de soi qu'il s'agissait d'une étape incontournable. Je me suis ensuite rendu à Oxford pour aller travailler à l'Ashmolean museum. Cet arrêt est le seul qui déroge à mon critère de sélection principal pour le choix des musées. En effet, leur collection fut publiée sous forme de SNG, cependant, l'intérêt de ma visite résidait principalement dans le fait qu'ils possèdent toutes les photographies des monnaies du trésor de S. Giovanni Ionico (CH IX, 599) qui est désormais dispersé. Ce trésor contenait 152 monnaies de Poseidonia et son étude est très importante. De plus, cette visite à l'Ashmolean m'a permis d'étudier sur place la collection de l'Heberdeen Coin room.



Mes déplacements m'ont également amené à Athènes où je suis allé travailler au Musée numismatique d'Athènes. J'y ai recensé 18 monnaies de Poseidonia parmi la collection du fonds général, la collection Empedokléous et la collection Soutsou. Lors de mon séjour

athénien j'ai profité de l'occasion pour travailler à la bibliothèque d'un collectionneur renommé qui possède une formidable collection de catalogues de vente. J'ai procédé à la suite du dépouillement que j'avais entrepris l'année précédente. Cette recherche m'a permis d'ajouter 417 nouvelles monnaies à ma base de données.

Vue panoramique de l'Acropole et du mont Lycabett



Je suis également allé en Italie où je me suis déplacé de Rome à Naples, puis à Paestum, site de l'ancienne Poseidonia. Mon séjour italien a débuté par le Vatican où j'ai pu obtenir le droit d'examiner la collection sans néanmoins pouvoir photographier les monnaies.



Le Tibre et le Vatican

Leurs 24 monnaies de Poseidonia ont donc été enregistrées dans ma base de données. J'ai aussi profité de mon passage à Rome pour consulter la bibliothèque de l'Istituto Italiano di Numismatica. J'ai pu enfin consulter un ouvrage de Laura Breglia longtemps recherché, *Due tesoretti di monete greche della Magna Grecia*, dont la société possède le tiré-à-part.

Après Rome, vint la principale étape de mes déplacements : Le musée archéologique de Naples. Les 376 monnaies de Poseidonia de leurs collections les placent loin devant tous les autres musées d'un point de vue quantitatif, bien entendu à l'exception du musée archéologique de Paestum qui conserve les monnaies issues des fouilles archéologiques. La collection générale et la collection Santangelo avaient déjà été publiées, cependant sans

illustration. Ce musée possède en outre le seul exemplaire connu d'un statère en or de Poseidonia. Seul un examen visuel sur place pouvait me permettre de trancher sur l'authenticité mise en doute de cette magnifique pièce. De plus, parmi ces monnaies, plusieurs proviennent de trésors qui lors de leur publication ne furent illustrées que partiellement. J'ai donc pu photographier l'ensemble des monnaies des trésors de Paestum 1870, Paestum 1937, Paestum 1949 et Paestum 1952.

Mon séjour à Naples fut cependant marqué par une déception. Je comptais rendre visite au Centro Internazionale di Studi Numismatici qui possède plusieurs ressources utiles aux chercheurs, en particulier une calcothèque et une phototèque de monnaies de Grande Grèce. J'avais envoyé un courriel à l'adresse fournie sur leur page internet et je n'ai pas obtenu de réponse. Je me suis alors fié aux informations de cette même page disant que le centre est ouvert au public aux jours et heures indiqués. Je me suis présenté en respectant les horaires d'ouverture et pourtant il n'y avait personne sur place. C'est extrêmement dommage et je crois que les informations sur leur page internet devraient être mises à jour, en particulier sur les modalités d'accès au Centre.

Au cours du même déplacement je me suis rendu sur le site de Poseidonia (Paestum).



J'escomptais pouvoir rencontrer la directrice du Musée afin de voir les monnaies de fouilles. Or, celle-ci était absente tout le mois. J'avais choisi ce moment pour coordonner mes rendez-vous au Vatican, à Naples et pour être à Paestum au moment où avait lieu la campagne de fouille sur le site. J'ai néanmoins pu visiter le site en compagnie d'Agnès Rouveret qui dirigeait la fouille et cette visite fut des plus profitable. J'ai également visité le très beau musée de Paestum où les objets exposés me fournissent une bonne documentation complémentaire pour l'élaboration de mon étude sur le monnayage de la cité. En somme, j'ai pu photographier tous les monuments du site et la quasi-totalité des objets exposés au musée. Cette visite du site a grandement contribué à accroître mes connaissances et ma compréhension de la documentation archéologique.

Une dernière étape qui aurait dû déjà avoir eu lieu a été reportée pour des raisons personnelles. Il s'agit de Berlin et le rendez-vous est désormais pris pour la semaine du 10 avril. Le Münzkabinett de Berlin, Avec au moins 176 monnaies de Poseidonia, possède également une collection incontournable. Son étude s'impose et promet d'être bénéfique.

En conclusion, mes recherches ont grandement avancées à l'aide de la bourse de la Commission internationale de numismatique. J'ai pu grâce à elle étudier des monnaies qu'il m'aurait autrement été difficile de voir. Je tiens à remercier à nouveau les conservateur qui m'ont accueilli chaleureusement dans leur cabinet : H. Kim (Oxford), A. Meadows (Londres), D. Evgenou (Athènes), A. Papali (Vatican) et T. Giove (Naples). Ils ont tous grandement contribué à l'avancée de mes recherches.

Il va de soi que mes déplacements m'ont également permis d'effectuer de nombreuses visites culturelles très intéressantes. Une fois sur place j'en ai profité pour visiter de nombreux musées et même, entre Naples et Paestum, quelques sites archéologiques dont Herculaneum, Pompéi, et les magnifiques villas de Stabia et d'Oplonti.

Pour terminer j'encourage tous les étudiants sérieux à proposer leur candidature pour cette bourse. Celle-ci offre la possibilité à de jeunes chercheurs d'approfondir leurs recherches dans différents cabinets numismatiques et offre ainsi une expérience extrêmement enrichissante.